

## rique»



## MAIS ENCORE

**Prix des lecteurs de la ville de Lausanne: tout le monde peut voter**  
Un prix littéraire participatif et ouvert à tous: c'est ce que propose dès cette édition 2022 le Prix des lecteurs de la ville de Lausanne.

Chacun pourra voter pour son livre préféré parmi les cinq romans en lice, qu'il soit en Suisse romande ou ailleurs dans le monde. Le lauréat sera connu le 31 mars. Le public pourra faire son choix parmi cinq ouvrages d'auteurs romands: «Influences» de Raluca Antonescu, «Illégaliste» de Thierry Luterbacher, «Gloria Vinyl» de Rose-Marie Pagnard, «Longues nuits et petits jours» d'Anne-Frédérique Rochat et «Septembre éternel» de Julien Sansonnens. (ATS)

plus crucial dans un contexte de crise environnementale et de nécessaire prise de conscience.

**Les métavers représente une auto-rotte vers «le monde virtuel» que vous semblez craindre. Finalement, vers quel avenir nous dirigeons-nous?**

**F.S.:** La promesse du métavers est la suivante: encore plus de temps sur les écrans, encore plus de publicité, encore plus de données récoltées. Tout cela au nom d'un divertissement de plus dans un cocon numérique individuel. Rappelez-vous le film *Ready Player One* de Steven Spielberg: ce monde ne fait pas rêver! Nous pensons au contraire qu'il y a un espoir pour déconnecter et reprendre la maîtrise de nos outils et de notre futur. Si on se retire du monde, personne ne le sauvera à notre place! Il est temps de sortir de notre cocon numérique. ■

## Clara Schumann, génie dans l'ombre de l'histoire

**MUSIQUE** Eclipsée par son mari, l'illustre compositeur romantique, Clara Schumann n'en était pas moins une musicienne légendaire. En amont d'une conférence à La Chaux-de-Fonds, éclairage par la musicologue française Brigitte François-Sappey d'un destin exceptionnel

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE NUSSBAUM  
@virginie\_nb

Dites «Schumann» et Robert lui volera invariablement la vedette. Pourtant, c'est elle qui faisait s'agenouiller l'Europe à 18 ans à peine. Clara Schumann, née Wieck à Leipzig en 1819, était plus que la muse et l'épouse du grand compositeur. Pianiste prodige, compositrice virtuose, une musicienne au génie dans ses grands yeux pâles.

Deux siècles plus tard, le docteur en lettres, musicologue française et autrice de *Clara Schumann* (Editions Papillon, 2001), Brigitte François-Sappey, s'emploie à le rappeler. En amont d'une conférence au Club44 de La Chaux-de-Fonds, puis d'un concert où le Stuttgarter Kammerorchester et la pianiste Ragna Schirmer interpréteront son *Concerto pour piano en la mineur op. 7*, la spécialiste peint le portrait d'une artiste exceptionnelle. Et d'une femme qui, comme tant d'autres, a été éclipsée par l'histoire.

**Si on l'associe souvent à son génial époux, Clara Wieck était déjà une pianiste célèbre avant même son mariage. Qui était-elle?**

La fille d'un célèbre professeur de musique et d'une pianiste et chanteuse, qui ont divorcé alors qu'elle était enfant. Son père l'idolâtrait au point d'en faire une sorte de compagne. Dès ses 8-10 ans, il l'emmenait au concert ou à l'opéra, l'élevait comme une adulte dans un milieu d'hommes. C'était une vraie «Wunderkind», une enfant prodige. A 18 ans, tout le monde encensait son talent, du dramaturge Franz Grillparzer à Liszt. Plus tard, le critique anglais G. B. Shaw, la qualifia de «Saint-Graal de la musique». Clara n'était pas masculine, ce n'était pas George Sand en pantalon et fumant le cigare. Mais on soulignait ses qualités d'interprétation et de composition, associées à l'époque à des «qualités d'homme». Tel Goethe rapportant que la fragile enfant avait «la force de six garçons réunis».

**Le violoniste Niccolò Paganini disait: «Elle a la vocation de l'art parce qu'elle en a le sentiment»... Je pense qu'elle est véritablement née artiste. Elle a eu un destin difficile et la musique l'a consolée de tout. De la séparation de ses parents, d'abord: traumatisée, Clara en est devenue**

mutique. Elle a «parlé la musique» avant les mots. Quand elle a rencontré Schumann, qui étudiait auprès de son père, à 8 ans et demi, elle commençait tout juste à écrire alors qu'elle était déjà une pianiste accomplie.

**C'est ce langage commun qui les a réunis?** Schumann entendait des «voix intérieures», et celle de la petite Clara Wieck le hantait. Il lui disait: «Le son, le thème, c'est toi». D'ailleurs, la musique est devenue leur façon de communiquer, pendant leurs années de fiançailles secrètes.

**Un mariage que le père de Clara a pourtant tenté d'empêcher jusqu'au dernier moment. Pourquoi?** A l'époque, Clara était la petite mascotte de l'Europe, beaucoup plus connue que Schumann. Mais ce n'était pas la pauvreté qui gênait son père. Il pressentait le destin de sa fille: une épouse qu'un mari retiendrait à la maison. Ce qui a plus ou moins été le cas...

**Interview**  
Durant leurs treize années de mariage, Clara a mis sa carrière entre parenthèses et a donné naissance à huit enfants. Elle regretta de ne pouvoir assez travailler son piano que son mari, possessif et jaloux, monopolisait. Durant une tournée de Clara en Russie, on lui a demandé: «Vous aussi monsieur, vous faites un peu de musique?» Ce que l'immense génie ne pouvait supporter. Certains biographes

fois que la maladie a emporté son mari [interné en asile psychiatrique 1854 après une tentative de suicide, décédé deux ans plus tard], Clara a posé la plume.

**On trouve toutefois du Clara Wieck-Schumann dans les compositions de Robert? Absolument!** Robert n'a cessé de répondre musicalement à sa cadette de presque dix ans. Elle l'inspirait. Exemple: Clara a publié des *Valses romantiques* op. 4, immédiatement citées par son fiancé dans son *Carnaval* op. 9. Elle lui servait aussi de mains, d'interprète, après qu'il a blessé sa main droite. Il l'appelait son *Doppelgänger*, son double.

**Quel genre de compositrice était-elle? Une compositrice influencée par les grands de son époque, essentiellement Mendelssohn, qu'elle admirait plus que quiconque, ou Chopin. Et par l'air du temps, résolument romantique. Ses œuvres de jeunesse ont un côté «feu d'artifice», pétulant, et deviendront par la suite plus profonde et sérieuse.**

**Elle fascinera un certain Johannes Brahms, qui la rencontre alors qu'il n'a que 20 ans... Tous les hommes qui l'ont approchée étaient en adoration devant elle, mais Clara a été l'amour absolu de trois artistes: son père, Schumann et Brahms. Elle a joué un rôle déterminant dans la carrière de Brahms en inspirant, voire en créant, plusieurs de ses œuvres, et en le présentant partout en Europe.**

**Elle-même disait: «Quand un homme compose une symphonie, on ne peut pas attendre de lui qu'il se consacre à autre chose. Mais sa femme doit accepter d'être mise de côté»... Clara doutait beaucoup du fait qu'une femme puisse se prétendre compositeur – on ne disait pas encore «compositrice» à l'époque. Son père lui avait inculqué qu'elle était née pour être artiste, et elle s'est battue, avec une persévérance incroyable, pour accomplir ce destin. Mais dans une Allemagne luthérienne et pudibonde, que pouvait-elle espérer? Pouvait-elle prétendre à une forme de génie au féminin? Au final, elle ne laissera qu'une trentaine d'œuvres, la moitié sous son nom de jeune fille. Une**

hommes ont, autrefois, estimé qu'elle n'avait pas assez «donné» à Schumann alors qu'elle n'a cessé de le soutenir. Elle s'est largement sacrifiée.

**Elle-même disait: «Quand un homme compose une symphonie, on ne peut pas attendre de lui qu'il se consacre à autre chose. Mais sa femme doit accepter d'être mise de côté»... Clara doutait beaucoup du fait qu'une femme puisse se prétendre compositeur – on ne disait pas encore «compositrice» à l'époque. Son père lui avait inculqué qu'elle était née pour être artiste, et elle s'est battue, avec une persévérance incroyable, pour accomplir ce destin. Mais dans une Allemagne luthérienne et pudibonde, que pouvait-elle espérer? Pouvait-elle prétendre à une forme de génie au féminin? Au final, elle ne laissera qu'une trentaine d'œuvres, la moitié sous son nom de jeune fille. Une**



Clara Schumann. (DESSIN D'ELVIRE LEYSER 1836/LEBRECHT MUSIC & ARTS/ALAMY STOCK PHOTO)

fois que la maladie a emporté son mari [interné en asile psychiatrique 1854 après une tentative de suicide, décédé deux ans plus tard], Clara a posé la plume.

**On trouve toutefois du Clara Wieck-Schumann dans les compositions de Robert? Absolument!** Robert n'a cessé de répondre musicalement à sa cadette de presque dix ans. Elle l'inspirait. Exemple: Clara a publié des *Valses romantiques* op. 4, immédiatement citées par son fiancé dans son *Carnaval* op. 9. Elle lui servait aussi de mains, d'interprète, après qu'il a blessé sa main droite. Il l'appelait son *Doppelgänger*, son double.

**Quel genre de compositrice était-elle? Une compositrice influencée par les grands de son époque, essentiellement Mendelssohn, qu'elle admirait plus que quiconque, ou Chopin. Et par l'air du temps, résolument romantique. Ses œuvres de jeunesse ont un côté «feu d'artifice», pétulant, et deviendront par la suite plus profonde et sérieuse.**

**Elle fascinera un certain Johannes Brahms, qui la rencontre alors qu'il n'a que 20 ans... Tous les hommes qui l'ont approchée étaient en adoration devant elle, mais Clara a été l'amour absolu de trois artistes: son père, Schumann et Brahms. Elle a joué un rôle déterminant dans la carrière de Brahms en inspirant, voire en créant, plusieurs de ses œuvres, et en le présentant partout en Europe.**

**Au point que les récits fantasment un triangle amoureux! C'est terriblement réducteur! Il n'y a pas de doute que Brahms a aimé passionnément cette artiste incomparable. Mais, selon moi, et sans puritanisme aucun, il vénérât trop Schumann pour oser passer à l'acte. Après l'enterrement de Clara Schumann,**

en 1896, il a déclaré: «J'ai porté en terre l'être que j'ai le plus aimé au monde.» La veuve de Schumann et Brahms ont certes partagé une amitié fusionnelle, mais rien n'indique qu'il a jamais remplacé Schumann.

**A quoi a ressemblé la fin de la vie de Clara Schumann? Sur le tard, quand elle a souffert de rhumatismes, elle a arrêté les concerts pour enseigner. Après avoir refusé plusieurs postes prestigieux, elle a fini par accepter d'intégrer le Conservatoire de Francfort, devenant l'unique femme au sein du corps professoral. Là, elle a attiré des élèves du monde entier, des pianistes de très haut niveau, et est devenue un grand professeur. Elle-même avait appris la musique si vite et si tôt, presque sans s'en rendre compte, qu'elle ne se souvenait pas «comment on apprend le piano!»**

**En 2019, on fêtait les 200 ans de sa naissance. S'est-elle enfin émancipée de son statut de «femme de»? Lors du bicentenaire, elle a été fêtée en Allemagne et dans le monde entier. Sans oublier l'égrégie de génies ni la plus grande pianiste femme de son siècle, on a davantage découvert la compositrice prodige. On ne peut malheureusement pas découvrir son jeu, puisqu'il faudra attendre le début du XXIe siècle pour que se développe la technique d'enregistrement des rouleaux pneumatiques – son art pianistique est donc perdu à jamais. Mais il nous reste la compositrice. Bonne nouvelle: de nombreux interprètes se mettent à jouer ses œuvres! ■**

**Conférence autour de Clara Schumann, je 10 février au Club 44, La Chaux-de-Fonds. Concert, je 24 février à 19h30, Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Projection du film «Song of Love» sur la vie du couple Schumann, au Cinéma ABC, di 27 février à 11h.**

## Deux films suisses en compétition pour l'Ours d'or

**BERLINALE 2022** Deux films suisses sont en compétition pour l'Ours d'or. «Un magnifique coup de projecteur», salue la cinéaste Ursula Meier, dont l'œuvre a été sélectionnée par le festival allemand

ATS

Rareté de la Berlinale 2022: deux films suisses sont en compétition pour l'Ours d'or. Les films des cinéastes Ursula Meier et Michael Koch font partie des 11 œuvres helvétiques sélectionnées par le festival, qui ouvre le 10 février à Berlin. Le montage de *La Ligne* vient d'être bouclé samedi. «Il n'est pas rare qu'un film soit fini peu de temps avant de le présenter en avant-première dans un grand festival», a expliqué Ursula Meier samedi soir, «soulagée que le festival se fasse en présentiel», sa deuxième sélection à la Berlinale est «un grand bonheur».

La cinéaste franco-suisse a déjà remporté l'Ours d'argent en 2012 avec *L'Enfant d'en haut*.

*La Ligne* raconte l'histoire d'un drame familial, d'une mesure stricte d'éloignement entre une mère et sa fille aînée. Après avoir agressé violemment sa mère Christina lors d'une dispute, Margaret est arrêtée par la police et condamnée à ne plus s'approcher à moins de 200 mètres de la maison familiale.

**L'histoire d'une jeune femme qui perd le contrôle**

Dans *La Ligne*, il s'agit d'une jeune femme de 35 ans qui perd le contrôle. «Le désir initial du film était de mettre en scène un personnage féminin violent, explique Ursula Meier. Qui se bat comme un animal blessé.»

«Il y avait ce désir de rapprocher la violence physique de Margaret de celle de personnages masculins écorchés de *Barfly* de Barbet Schroeder, de *Rusty James* de Francis Ford Coppola ou encore d'*Indian Runner* de Sean Penn», poursuit-elle.

«J'avais envie que le spectateur assiste à la logique visuelle inverse de celle qu'il a l'a-

bitude de voir au cinéma. Le projet a ensuite bien sûr évolué, mais c'est ce désir-là qui nous a portés dans notre début d'écriture, avec Stéphanie Blanchoud, l'actrice principale», a-t-elle dit.

**Plongeon au cœur d'une famille dysfonctionnelle**

Le film est «avant tout un plongeon au cœur d'une famille dysfonctionnelle, composée de quatre femmes, trois sœurs et une mère». Outre Valeria Bruni Tedeschi, Stéphanie Blanchoud et Benjamin Biolay, *La Ligne*, tourné en Valais, révèle aussi Elli Spagnolo, une toute jeune comédienne lausannoise.

Cette année, la Berlinale accueille un nombre élevé de productions helvétiques. «C'est une très bonne nouvelle et une vraie chance pour tout le cinéma suisse, qui va bénéficier de ce magnifique coup de projecteur», estime Ursula Meier. «Je ne crois pas du tout que ce soit une illusion d'optique, due à un carambolage de sortie de films, lié à la pandémie.» ■

PUBLICITÉ

**THÉÂTRE**

**SAISON culturelle PLAN-LES-OUATES 21 22**

**JEU 10 ET VENDREDI 11 FÉVRIER 2022 - 20H00**

**À MES AMOURS**

**ADÈLE ZOUANE**

**LA JULIENNE PLAN-LES-OUATES**

www.saisoniculturelleplo.ch

www.plo.ch/plopage 20 ticketcorner